

**Cette pièce est protégée par son dépôt à la SACD.
Sa représentation publique est soumise à l'autorisation
préalable de cet organisme ou de l'auteur, que vous
pouvez joindre à l'adresse rstamegna@gmail.com**

Donne-moi ta main

Argument : Organe+ est une officine spécialisée dans l'achat et la greffe d'organes humains pour une clientèle de riches receveurs. Philippe Landouillet, père de famille désargenté, s'y est rendu avec l'espoir de négocier quelques uns de ses plus beaux morceaux.

Personnages :

Le docteur Mariano : médecin blasé, un peu cynique et à l'humour de carabin (il a une main en plastique)

Fiona : infirmière d'allure sexy (elle a un œil de verre)

Monsieur Landouillet : père de famille au chômage qui aimerait bien faire des affaires sans trop y laisser des plumes (il ne lui manque aucun organe ; pour l'instant)

Frédéric : assistant (il a une jambe de bois)

Décor : une salle d'auscultation. À gauche, près d'une toise murale, d'un pèse-personne et d'un tableau d'ophtalmologiste, un petit bureau encombré de dossiers. Au centre, une table d'examen. À droite, sur une paillasse ou une table blanche, divers appareils de mesures, des balances de tailles inégales, des tubes à essai sur un support.

*

Lorsque commence la scène, le docteur Mariano est seul. Il est assis au petit bureau où il consulte attentivement une liste dont il coche, çà et là, divers éléments.

Arrive Fiona

Fiona – Dois-je faire entrer le client suivant, docteur Mariano ?

Le docteur Mariano (*levant à peine le nez de la liste, un peu distrait*) – Mmm?

Fiona – Je fais entrer le suivant, docteur ?

Le docteur Mariano (*préoccupé*) – Je ne sais pas, ma petite... Il ressemble à quoi ?

Fiona – Homme, dans les trente-huit ans. Je dirais 1m75 pour 70 kg. Pas d'œil de verre, ni de membre artificiel. Il ne boite pas. Il n'est pas sourd. Il a cinq doigts à chaque main. Je dirais qu'il est en bonne santé.

Le docteur Mariano – Un bon spécimen, apparemment ! (*il montre sa liste*) Je viens

de relire cette liste de clients en attente. Il fera sûrement notre affaire. Faites-le entrer, voulez-vous !

Fiona – Bien, docteur !

Tandis que Fiona disparaît, le docteur Mariano range sa liste et se compose un visage avenant, tout en se levant pour accueillir le nouvel arrivant.

Entre Landouillet qu'accompagne Fiona.

Docteur Mariano – Entrez ! Soyez le bienvenu, monsieur... monsieur ?

Landouillet – Landouillet... Philippe Landouillet...

Le docteur Mariano (*récupérant une autre liste*) – Landouillet... Landouillet Philippe, c'est ça... vous êtes inscrit... Parfait ! Je suis le docteur Mariano, et je suis ravi de vous accueillir dans les locaux de la société Organe + !

Landouillet – Merci...

Docteur Mariano (*l'examinant des pieds à la tête*) – Alors, dites-moi, mon ami, est-ce que vous êtes en forme ?

Landouillet – Ma foi...

Docteur Mariano – La santé, ça va ?

Landouillet – Oui...

Docteur Mariano (*le palpant habilement*) – Pas de difficultés respiratoires ? Pas de problèmes de circulation sanguine ? L'estomac se porte bien ? Et le foie ? Le cœur ? La rate ? Le pancréas ?

Landouillet – Ça va... Oui... Je crois...

Docteur Mariano – Vous croyez ou vous en sûr ?

Landouillet – Non... C'est-à-dire... Tout va bien, de ce côté-là ! De tous ces côtés-là !

Docteur Mariano – Ah, parfait ! De toute façon, vous le savez sans doute, avant chaque opération, ou plutôt avant chaque ablation, nous effectuerons un nouvel examen. Mais si j'en crois votre fiche d'inscription qui date du mois dernier, tout allait correctement en décembre, et je ne vois pas ce qui aurait pu altérer votre santé... Les fêtes de fin d'années n'ont pas été la cause d'un trop grand laisser-aller sur le plan alimentaire ?

Landouillet – Eh bien... Comme on n'a pas trop les moyens, on en est resté aux pois chiche et aux pommes de terre bouillies... avec quelques sardines à l'huile, pour améliorer.

Docteur Mariano – Très bon, les sardines à l'huile ! Bonnes graisses ! Ça vaut le saumon et le foie gras, croyez-moi ! Pas trop d'alcool ? De champagne ?

Landouillet – Eau du robinet uniquement. On ne nous l'a pas encore coupée. Et un peu de sirop de grenadine pour les petits...

Docteur Mariano (*le palpant de nouveau avec satisfaction*) – Très bien, très bien ! Bon esprit ! Beau spécimen ! Beau gaillard ! Avec tous ses membres et tous ses organes ! Vous savez que c'est rare, de nos jours !

Landouillet – Oui, je sais...

Docteur Mariano – Et une belle ossature !

Landouillet – J’ai eu la chance de grandir à la campagne. On n’était pas riche, bien sûr, mais on mangeait sainement, et maman me disait toujours : « Mange des légumes, mange du fromage, mange des tripes. C’est bon pour ton développement, et tu seras content d’être en bonne santé, le jour où tu auras besoin de vendre tes organes ».

Docteur Mariano – Votre mère était la sagesse personnifiée ! Moi-même, j’ai été content de pouvoir négocier quelques organes, pour financer mes études de médecine !

Landouillet – Ah bon ?

Docteur Mariano – Eh oui ! On n’a pas tous la chance d’être issu d’une famille aisée, et il faut parfois consentir à des sacrifices pour atteindre ses objectifs !

Il montre sa main droite : elle est en plastique.

Docteur Mariano – J’y ai abandonné une main. (*il frappe sa main de plastique sur la table d’auscultation*) La droite, oui... J’aurais préféré la gauche, mais c’est comme ça. J’ai fait une croix sur la chirurgie. Et finalement, pratiquer des auscultations et des examens proctologiques satisfait pleinement mes aspirations médicales !

Landouillet – Tant mieux...

Docteur Mariano – C’est d’ailleurs ce pour quoi je suis là. Pour vous ausculter et évaluer votre potentiel de vendeur d’organes. Déshabillez-vous, je vous prie. (*lui désignant la table d’examen*) Et installez-vous sur la table...

Landouillet (*mal à l’aise*) – Je dois me déshabiller ?

Docteur Mariano – Naturellement ! Fiona, aidez-le, s’il vous plaît

Landouillet – C’est-à-dire... C’est que je ne sais pas encore quelle partie de mon corps je voudrais...

Docteur Mariano – Je suis là pour vous conseiller.

Landouillet – Ah...

Pendant qu’il se déshabille, aidé par Fiona qui récupère ses vêtements, le docteur Mariano va chercher une autre fiche.

Docteur Mariano – Tout dépend de vos besoins financiers, naturellement. Et aussi des demandes actuelles. Mais pour ce qui concerne les receveurs, ne vous faites pas de souci, ce n’est pas ce qui manque ! Tenez, voyez cette liste. Il y a là un grand nombre d’individus en quête de foies, de reins, de poumons, de genoux, de moelle épinière et autres bas morceaux... Uniquement des gens fortunés ! Qui ont largement les moyens de s’offrir ces implantations ! Voyez celui-ci... Wladimir Ilitch Dourakine... Vous le connaissez ?

Landouillet (*s’installant sur la table*) – Non...

Docteur Mariano – C’est un oligarque russe, installé sur la Côte d’Azur, qui vient de faire parler de lui. Il s’est pris 48 balles de kalachnikov dans le buffet et il aurait besoin de deux ou trois mètres d’intestin grêle !

Landouillet – Ah ? Euh... Je garde mon slip ?

Docteur Mariano (*le recouvrant d’un drap*) – Non. Retirez-le. Et rallongez-vous, que

je palpe cet intestin...

Landouillet – Vous êtes sûr ? Mon intestin ?

Docteur Mariano – Il vous en restera suffisamment. Pensez, vous en avez six mètres, chaudement enroulés dans l'abdomen ! Et au prix actuel du mètre linéaire d'intestin grêle, vous feriez une bonne affaire ! Moins qu'avec le gros intestin, bien sûr, mais quand même ! On pourrait d'ailleurs vous en prélever deux ou trois mètres de plus... On remplacerait par un tuyau en latex. La greffe tient assez bien. Du moins les trois premiers mois.

Landouillet (*donnant à Fiona le slip qu'il vient de retirer*) – Ah bon ?

Docteur Mariano – Mais tout dépend encore une fois de vos besoins d'argent.

Landouillet – C'est-à-dire... Avec le chômage actuel... Tous ces emplois délocalisés chez les Esquimaux, depuis que le travailleur chinois n'est plus attractif...

Docteur Mariano – Je sais ce que c'est. La médecine n'est pas à l'abri, que croyez-vous ! Donc, vous avez besoin d'un apport financier, nous sommes bien d'accord ? Trois mètres d'intestin, ça irait chercher dans les mille cinq cents... mille six cents euros. Ça vous dépannerait ?

Landouillet – Oui... Enfin... C'est-à-dire, j'espérais un peu plus... J'ai le petit dernier qui a attrapé une bronchite et...

Docteur Mariano – Et depuis la réforme de la Sécurité Sociale, où désormais seuls les électeurs de droite peuvent s'offrir des médicaments, vous ne savez pas comment faire face à ces dépenses... Je vois ! (*il reprend la liste*) Voyons... une rate... non... Une rotule... non... Un foie... Oui... Pourquoi pas... Un foie... Mais il serait délicat de vous le retirer en totalité. Cela peut toujours servir... même si vous ne buvez que de l'eau du robinet. Et puis vous n'y gagnerez pas grand-chose.

Landouillet – Ah non ? Pourtant, un foie... je pensais...

Docteur Mariano – Ah mais, mon vieux, qu'est-ce que vous vous imaginez ? Les prix on beaucoup baissé ! Et ce n'est que le début. D'ici quelques années, ou quelques mois peut-être, il ne serait pas étonnant qu'on ait à subir l'affluence d'organes venus de Somalie, d'Erythrée ou du Bengladesh ! Des organes peut-être de moins bonne qualité que ceux de chez nous, mais tout de même acceptables ! D'autant qu'ils sont souvent moins gras, il faut bien le reconnaître.

Landouillet – Ah oui...

Docteur Mariano – Regardez Fiona ! Fiona, montrez-lui ! (*tandis que Fiona penche son visage vers celui de Landouillet*) Comment croyez-vous qu'elle a pu payer la caution de son loyer parisien ?

Landouillet – Oh... Elle a un œil de verre !

Docteur Mariano – Naturellement ! Elle a dû faire le sacrifice de son œil droit ! Et c'est à peine si ça lui a suffi ! Pendant un an, il lui a fallu faire des ménages dans un hôtel borgne... si je peux me permettre ce mauvais jeu de mot.

Landouillet – Ah...

Docteur Mariano (*reprenant sa liste*) – Enfin... Pour ce qui vous concerne, ce qu'il faut c'est trouver le receveur aisé... Le genre du vieux Bill Skum, patron de Microzon... Vous connaissez ? Il vient d'avoir 155 ans et il en est à sa quatrième

greffe totale d'organes. Peut-être qu'il lui manque quelques morceaux... Non... Il n'est pas sur ma liste.

Landouillet (*faussement attristé, mais plutôt soulagé*) – Tant pis !

Docteur Mariano (*parcourant toujours sa liste*) – Et je ne vois pas davantage Steve Bozes, le patron de Macbook... Le mois dernier, il a eu un accident en essayant d'atteindre la lune avec sa nouvelle fusée électrique et il a eu besoin de renouveler sa colonne vertébrale. Mais non... il n'est pas demandeur, en ce moment !

Landouillet (*même jeu*) – Ah... mince alors !

Docteur Mariano (*regardant toujours sa liste*) – Mais j'ai là... Oui, j'ai là un tennisman français... Apparemment, il est demandeur d'une jambe gauche, suite à une mauvaise chute de vélo... Il la lui faut pour Roland Garros, bien sûr... (*à Landouillet*) Hein, qu'est-ce que vous en dites ? Une jambe ? Ça pourrait être intéressant pour vous !

Landouillet – Vous croyez ?

Docteur Mariano – Ah, c'est que la greffe d'une jambe, avec le pied, les orteils, les ongles qui repoussent et tout le tremblement... ça coûte un bras, si je peux me permettre ce mauvais jeu de mot !

Landouillet – Ah bon ? Tant que ça ?

Docteur Mariano – Oui. Le joueur n'est pas de très bon niveau. C'est un Français, n'est-ce pas... Mais il vit en Suisse et il paye ses impôts au Bahamas. Il a les moyens.

Landouillet – Ah, d'accord.

Docteur Mariano – Voyons... Au prix actuel de la jambe... vous en tireriez... disons... dans les deux mille euros.

Landouillet (*visiblement déçu*) – Ah bon, c'est tout ?

Docteur Mariano – Cela ne vous paraît pas suffisant ?

Landouillet – Eh bien... C'est-à-dire... J'ai trois enfants... Et j'aimerais qu'ils fassent des études... Qu'ils ne restent pas chômeurs toute leur vie comme leur papa et leur maman...

Docteur Mariano – Bien sûr.

Landouillet – Par exemple, j'aimerais bien que mon ainée fasse coiffeuse, voyez-vous. Et si le cadet pouvait devenir apprenti charcutier, comme c'est son rêve, à ce qu'il nous a dit...

Docteur Mariano – Oui. Je vois.

Landouillet – Et si le benjamin pouvait faire une école de police... Ou au moins de militaire... Ou même de croque-mort...

Docteur Mariano – Oui, oui...

Landouillet – Mais tout cela a un coût... C'est cher !

Docteur Mariano – Naturellement ! (*reprenant sa liste*) Voyons... J'ai bien ici un Colombien, un narcotrafiquant très connu, qui s'est pris les sabots d'un cheval dans le scrotum en faisant visiter son ranch à son vieil ami, le président des États Unis... Il aurait bien besoin d'une paire de testicules, à ce que je vois...

Landouillet (*d'une voix étranglée*) – Ah ? Une paire de ...

Docteur Mariano – Une paire, oui... Mais, non. Même avec ses moyens, je pense qu'il ne pourra pas avoir les deux ! Ah, c'est qu'une transplantation comme celle-là n'est pas à la portée de toutes les bourses, si je peux me permettre ce mauvais jeu de mot !

Landouillet – Évidemment...

Docteur Mariano – Dites-moi, mon vieux... Un testicule ? Qu'est-ce que vous en dites ? Vous en avez deux, n'est-ce pas ? Vérifiez, Fiona !

Fiona se baisse et soulève le drap pour regarder au niveau du bassin de Landouillet. Elle compte sur ses doigts.

Fiona – C'est bon, docteur. Il n'en manque pas.

Landouillet (*déglutissant*) – Mais... un de mes... Vous croyez que...

Docteur Mariano – Mais oui ! Voyons... au prix du testicule, vous pourriez en tirer dans les trois ou quatre mille narcodollars... Peut-être cinq mille, si le bonhomme est pressé !

Landouillet (*pâle*) – Eh bien... J'hésite...

Docteur Mariano – Vous hésitez ! Vous êtes bien exigeant, mon vieux ! Vous semblez ignorer la situation catastrophique dans laquelle notre pays se trouve, malgré les sacrifices des uns et des autres, et principalement des plus démunis ! Dites-vous bien que vous avez de la chance qu'il existe des officines comme la nôtre, prête à acheter vos pauvres organes pour les revendre à de généreux receveurs !

Landouillet – Oui... Mais c'est que ma femme doit se faire opérer des ovaires... des ovaires inutiles, en plus, qu'elle n'a jamais réussi à vendre... Alors, cinq mille euros...

Docteur Mariano – Ce n'est pas suffisant, bien sûr ! Je vois... (*il va vers son téléphone de bureau, l'actionne et appelle*) Frédéric, nous n'avons pas reçu de nouvelle liste de demandeurs ? Si ? Il y a cinq minutes ? Que ne le disiez-vous ? Apportez-la-moi tout de suite, voulez-vous ! (*raccrochant le téléphone ; à Landouillet*) Une nouvelle liste de receveurs potentiels ! C'est inespéré ! Je me demande quel événement a bien pu se produire pour qu'elle soit établie si rapidement...

Entre Frédéric, l'assistant, qui a une jambe de bois et qui tend à Mariano une feuille imprimée.

Frédéric – J'ai fait au plus vite, patron !

Docteur Mariano (*à Landouillet*) – Et il a du mérite, vu que c'est sa jambe qui lui a permis de placer sa grand-mère en maison de retraite !

Landouillet – Ah oui, d'accord...

Docteur Mariano (*parcourant le feuillet que lui a tendu Frédéric*) – Ah ! Voyons cette nouvelle liste... Oh oh ! Mais, c'est une aubaine ! C'est exceptionnel !

Frédéric – Vous avez vu ça, patron ? Il n'y a même pas une heure ! Toute une équipe de foot de première division ! Des Espagnols ! Des Brésiliens ! Des Anglais ! Crashés dans l'avion qui les transportait à Munich !

Docteur Mariano – Oui ! Rien que des milliardaires en short ! Formidable ! D'autant que, si je compte bien, neuf d'entre eux s'en sont sortis à peu près vivants, mais

plutôt abimés... (*tendant la feuille à Fiona*) Regardez ça, ma petite ! Du travail en perspective ! Du pain sur la planche à découper, comme on dit ! Bon ! Il faut que j'arrive à prendre la concurrence de vitesse !

Fiona (*enthousiaste*) – Oui, docteur ! Il n'y a pas une minute à perdre !

Frédéric (*enthousiaste*) – Pour sûr !

Docteur Mariano (*se tournant vers Landouillet*) – Eh bien, mon vieux, je crois que c'est votre jour de chance ! Fini vos problèmes d'argent !

Landouillet – Ah bon ?

Docteur Mariano – Jusqu'à la fin de vos jours !

Landouillet – Vous croyez ?

Docteur Mariano – Regardez cette liste ! Non mais, regardez cette liste !

Landouillet (*pas rassuré*) – Ah oui...

Docteur Mariano – Allez ! On ne va pas chipoter ! Je vous prends les deux jambes, six mètres d'intestin grêle, un bout du gros colon, le bras droit depuis l'épaule jusqu'au pouce, la main gauche qui vous reste, l'œil droit et... disons... 50 cm³ de moelle épinière.

Landouillet (*verdissant*) – Tout ça ?

Docteur Mariano – Je vous laisse la moitié du foie, un testicule, un rein, le cœur, un poumon, un quart de rate, une clavicule, un téton et votre œil gauche !

Landouillet – Mais... l'œil gauche... justement... c'est celui qui voit le moins !

Docteur Mariano – Ah, que voulez-vous ! Je ne vais quand même pas le refiler au meilleur gardien de but du championnat !

Landouillet – Oui... Enfin... C'est-à-dire...

Docteur Mariano (*lui claquant une main sur l'épaule*) – Fini les soucis, mon vieux ! L'avenir de vos enfants ! Les bronchites ! Les frais d'école ! Les ovaires avariés de votre femme ! Plus jamais vous n'aurez à vous en faire !

Landouillet – Vous croyez ?

Docteur Mariano – Faites moi confiance ! Si vous êtes d'accord, et je pense que vous le serez... ce soir, vous pourrez dormir sur vos deux oreilles... Si je peux me permettre cet humour de carabin !

Rideau